



**FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A1**

**Higher Level / Niveau Supérieur (Option Forte) / Nivel Superior**

Monday 10 May 1999 (morning) / Lundi 10 Mai 1999 (matin) / Lunes 10 de mayo de 1999 (mañana)

Paper / Épreuve / Prueba 1

4h

**INSTRUCTIONS TO CANDIDATES**

Do NOT open this examination paper until instructed to do so.

This paper consists of two sections, Section A and Section B.

**Answer BOTH Section A AND Section B.**

**Section A:** Write a commentary on ONE passage.

**Section B:** Answer ONE essay question. Refer mainly to works studied in Part 3 (Groups of Works); references to other works are permissible but must not form the main body of your answer.

**INSTRUCTIONS DESTINÉES AUX CANDIDATS**

NE PAS OUVRIR cette épreuve avant d'y être autorisé.

Cette épreuve comporte deux sections, la Section A et la Section B.

**Répondre ET à la Section A ET à la Section B.**

**Section A:** Écrire un commentaire sur UN passage.

**Section B:** Traiter UN sujet de composition. Se référer principalement aux œuvres étudiées dans la troisième partie (Groupes d'œuvres); les références à d'autres œuvres sont permises mais ne doivent pas constituer l'essentiel de la réponse.

**INSTRUCCIONES PARA LOS CANDIDATOS**

NO ABRA esta prueba hasta que se lo autoricen.

En esta prueba hay dos secciones: la Sección A y la Sección B.

**Conteste las dos secciones, A y B.**

**Sección A:** Escriba un comentario sobre UNO de los fragmentos.

**Sección B:** Elija UN tema de redacción. Su respuesta debe centrarse principalmente en las obras estudiadas para la Parte 3 (Grupos de obras); se permiten referencias a otras obras siempre que no formen la parte principal de la respuesta.

## SECTION A

Rédigez un commentaire sur l'un des textes suivants :

1. (a)

5 L'étranger arrive dans une ville inconnue. En début d'après-midi, sous un soleil qui lui semble différent, moins brillant. Chaque pays a son propre soleil. Tout l'impressionne, mais il ne regarde pas d'un œil nouveau. Il ne fait que comparer, juger, peser selon les mesures de sa mémoire. Ainsi il ne regarde pas les nombreuses voitures stationnées en rangs uniformes de la même façon que les autres : elles sont neuves, modernes, sans rouille, plus grandes, trop grandes, quelque chose d'exagéré par rapport à ce qu'est pour lui une automobile. Qu'est-ce qu'ils ont à vouloir des autos si lourdes, si voyantes, si désirables ? N'ont-ils pas honte de s'exhiber de la sorte ? Alors, c'est ça, le pays du nord, avec tant de richesse, tant de gaspillage, de pouvoir et de vanité.

10 Personne ne le regarde. Tous poursuivent leur chemin et le laissent là, à regarder et à juger, tout seul avec son étonnement. Les gens semblent vaquer à leurs occupations, ils ont même l'air de se prendre au sérieux. Ils vont et viennent, affairés comme si cela était nécessaire, et donnent l'impression de dominer leur monde avec un sans-gêne désarmant. Leurs façons sont drôles, et ils s'habillent avec un mauvais goût criard ; il y a même des vestons à carreaux comme dans les pires caricatures de gringos. Puis, il y a quelque chose d'insolite dans cette homogénéité. Ah, ils sont presque tous de la même couleur. C'est ça, il n'y a pas de Noirs... Même le chauffeur de l'autobus est blanc, et si distingué dans ses vêtements propres que le voyageur baisse les yeux en lui adressant la parole. Et si courtois qu'on n'ose pas lui demander de répéter son explication. De toute façon, il parle si vite, avec un accent si drôle, que l'étranger ne comprend rien. Ce regard hautain, c'est ça leur monde.

25 L'étranger les observe pour capter les lois de leur fourmilière, et si attentivement qu'il s'étonne de ne pas être remarqué. Au début, tout est flou, et le temps de se repérer dans l'espace, déjà il a capté un tout petit peu de ce qui l'entoure. Il se fait discret, feignant de ne pas les remarquer, ces autres qui passent plus vite et qui savent où ils vont. Ils ne se soucient pas de lui, et c'est peut-être mieux ainsi, car l'étranger a la nette impression que son regard est indiscret. Il a beau se dire qu'il commence à les comprendre, sa solitude reste entière, puisqu'en fait il ne réussit qu'à mieux s'orienter. Les gens de l'endroit restent distants, dans leur monde, insérés quelque part dans une existence palpable ; tandis que lui, il flotte. Après tout, c'est lui le déplacé, pas les autres. Ils ont l'air d'être bien à l'aise tels qu'ils sont, où ils sont. Ils ont de la matière, tandis que l'étranger n'a que mémoire et carence d'attaches. Et puis cette insécurité si grande, qui fait sursauter durant la nuit au moindre cliquetis du chauffage.

Sergio Kokis, *Le Pavillon des miroirs* (1994)

I. (b)

**Partir**

Partir par un beau soir, quand l'horizon se dore,  
Lorsque la fleur mourante a des gloires d'aurore,  
Sous l'éclat transitoire et fauve du couchant ;  
Avec un cœur séduit d'un jeune enchantement,  
5 Partir, vagabonder, aller à l'aventure,  
Boire au Plaisir divin de la friche nature,  
Et sentir palpiter, en son être éperdu<sup>1</sup>  
Les ailes de l'oiseau dans l'azur suspendu  
Lorsque l'ombre et les flots clapotent dans les rades<sup>2</sup>  
10 S'accouder lentement au bord des balustrades,  
Le cœur agonisant sous le baiser du soir,  
Lumineux et paré comme un beau reposoir ;  
  
Être là, pour un rien, de bonheur étourdie ;  
Prendre tout l'univers pour un coin d'Acadie<sup>3</sup> !  
15 Voir s'alanguir<sup>4</sup> l'espace aux parois corail,  
L'espace fabuleux, ardent comme un sérail  
Partir lorsque le soir à l'horizon se glisse,  
Errer des jours, des mois, sur les mers, comme Ulysse,  
Dans l'éblouissement d'immuables étés...  
  
20 Je songe à vous, pays lointains, cieux enchantés !

Éva Sénécal, *La Course dans l'aurore*, 1929

---

<sup>1</sup> Éperdu : troublé, affolé.

<sup>2</sup> Rade : n.f. ; grand bassin protégé de la mer où les bateaux sont à l'abri.

<sup>3</sup> Acadie : patrie des Acadiens ; aujourd'hui, une partie du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Écosse, dans l'est du Canada.

<sup>4</sup> Alanguir : Abattre, affaiblir, rendre languissant.

## SECTION B

*Écrivez une composition sur l'un des sujets suivants. Vous devrez baser votre réponse sur au moins deux des quatre œuvres de la troisième partie que vous avez étudiées. Les références à d'autres œuvres sont permises mais ne doivent pas constituer l'essentiel de votre réponse.*

### Poésie : évolution des formes

2. soit

- (a) Stuart Merrill affirmait : « Le poète doit être celui qui rappelle aux hommes l'idée éternelle de la Beauté dissimulée sous les formes transitoires de la vie imparfaite. De ces formes mortelles, il doit recréer la Vie parfaite. En d'autres mots, il doit être le maître absolu des formes de la Vie, et non en être l'esclave... » Est-ce que cette définition convient aux poètes que vous avez étudiés dans cette partie du programme ?

soit

- (b) En 1866, Charles Baudelaire avouait dans une lettre : « Faut-il vous dire, à vous qui ne l'avez pas plus deviné que les autres, que dans ce livre atroce j'ai mis tout mon cœur, toute ma tendresse, toute ma religion (travestie), toute ma haine ? Il est vrai que j'écrirai le contraire, que je jurerai mes grands dieux que c'est un livre d'art pur, de jonglerie, et je mentirai comme un arracheur de dents... » Peut-on affirmer que Baudelaire est ici le porte-parole de tous les poètes ?

### Récits, contes et nouvelles

3. soit

- (a) Est-il vrai que les personnages des œuvres de cette partie du programme sont des porte-parole d'une condition qui entretient avec son environnement humain des relations souvent conflictuelles ? Discutez, en vous appuyant sur vos lectures de cette partie du programme.

soit

- (b) Pourquoi, selon vous, écrit-on des textes courts (récits, contes et nouvelles) alors que l'écriture d'un roman pourrait être moins contraignante pour les auteurs ? Qu'en pensez-vous à la lumière de la lecture des œuvres de cette partie du programme ?

### Roman et société

4. soit

- (a) « Il est dangereux de lier le sort d'une œuvre d'art au sort d'une époque. Ce que nous voyons de notre époque n'est sans doute pas ce que les siècles futurs en verront », affirme K. Haedens dans *Paradoxe sur le roman*. Confirmez ou infirmez, en vous appuyant sur les œuvres lues dans cette section.

soit

- (b) Expliquez, en vous appuyant sur les œuvres de cette partie du programme, pourquoi le roman est le genre littéraire qui s'impose dans la littérature contemporaine.

### Écriture de femmes

5. soit

- (a) Est-il vrai, selon vous, que les auteurs féminins, à travers leur propre style, en investissant l'espace littéraire, veulent communiquer le message de l'émancipation ? Discutez, à partir des œuvres lues dans cette partie du programme.

soit

- (b) Selon vous, les textes lus dans cette section, favorisent-ils davantage « le sentiment » ou « la raison » ? Pourquoi ?

### Techniques narratives

6 soit

- (a) « L'habileté [du plan de l'écrivain] ne consistera donc point dans l'émotion ou dans le charme, dans un début attachant ou dans une catastrophe émouvante, mais dans le groupement adroit des petits faits constants d'où se dégagera le sens définitif de l'œuvre. » (G de Maupassant) Discutez, à vous appuyant sur les œuvres de cette partie du programme.

soit

- (b) Les techniques narratives utilisées par les auteurs servent, entre autres, à mettre davantage en lumière les thèmes principaux de l'œuvre. À partir des exemples tirés des œuvres lues dans cette partie du programme, démontrez le lien existant entre ces techniques et le message véhiculé.

### **Évolution du théâtre à partir du 18e siècle**

7. soit

- (a) Selon René Bray, « le théâtre n'est pas un moyen, c'est un but. C'est une création autonome qui se justifie par sa seule existence, par la force avec laquelle elle s'impose au spectateur. » Commentez cette affirmation, en vous appuyant sur les pièces lues dans cette partie du programme.

soit

- (b) Toute œuvre artistique aspire à l'universel. Selon vous, les pièces lues dans cette partie du programme peuvent-elles être considérées comme universelles ? Pourquoi ?

### **L'auteur et sa région**

8. soit

- (a) La littérature donne accès à l'imaginaire de l'Autre, qu'il soit géographiquement proche ou éloigné. Montrez ce que les œuvres de cette partie du programme peuvent apporter au lecteur au niveau de l'ouverture sur les différents imaginaires.

soit

- (b) Que répondriez-vous à quelqu'un qui affirme que les « nouvelles littératures francophones » (celles ayant moins d'années d'histoire que la littérature française de France) sont imprégnées d'une tonalité pessimiste. Répondez, en vous appuyant sur les œuvres de cette section.
-